

A Son Excellence, Monseigneur le Général Coletis
Ambassadeur de la Grèce.

Monseigneur,

Je prends la liberté de rappeler à votre bon souvenir la
pétition que j'adressai, il y a quelques mois, au Gouver-
nement Grec, et à laquelle vous avez daigné accorder votre
puissante protection. Veuillez pardonner cette démarche,
qui vous paraîtra, peut-être, importune. Mais la position
malheureuse d'une veuve la motive, et j'ose espérer avec
confiance que partant vous daignerez accueillir la présente
favorablement.

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect,

Monseigneur de Votre Excellence,

la très humble et très obéissante servante

Adelaïde Niel, veuve de

Urbain Casimir Segraciana, mort en Grèce

en 1827, dont les pièces authentiques sont entre

les mains de Votre Excellence.

Paris ce 15 Octobre 1842.

Place St André des Arts 26

ΑΚΑΔΗΜΙΑ
ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΝ
ΑΘΗΝΑΝ